

Enseigner la lecture au cycle 2

formation proposée par le groupe départemental
Maîtrise de la langue

Circonscriptions MDM Tursan et MDM Sud-Armagnac
5 décembre 2017

| Répartition des enseignements en Français | de... | ...à... |
|---|-------|---------|
| Production d'écrits | 45' | 2h |
| Etude de la langue | 2h30 | 6h |
| Lecture compréhension | 1h | 3h30 |
| Lecture oralisée | 30' | 2h |
| Oral | 35' | 1h30 |
| Acculturation au monde de l'écrit | 0 | 1h |

Des résultats bruts à nuancer

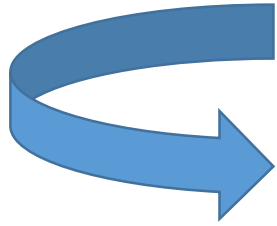
- Certaines activités peuvent être dans un enseignement ou dans un autre.
- La Maîtrise de la langue est transversale et sert d'outil dans d'autres domaines.
- L'emploi du temps d'une semaine ou d'une période ne ressemble pas forcément à la semaine ou à la période suivante.

De manière générale...

- La production d'écrit est réalisée de manière quasi quotidienne sur des moments courts.
- L'étude de la langue reste un enseignement chronophage avec peu de résultats.
- La lecture-compréhension est investie dans toutes les classes via des ouvrages de littérature de jeunesse ou des outils spécifiques.
- La lecture oralisée est diversement investie au niveau du temps passé et nécessiterait un enseignement quotidien.
- Le travail spécifique sur l'oral est en forte progression lié à la focale des nouveaux programmes.
- L'acculturation au monde de l'écrit est très contrastée au niveau du temps passé et des supports utilisés.

La fluence

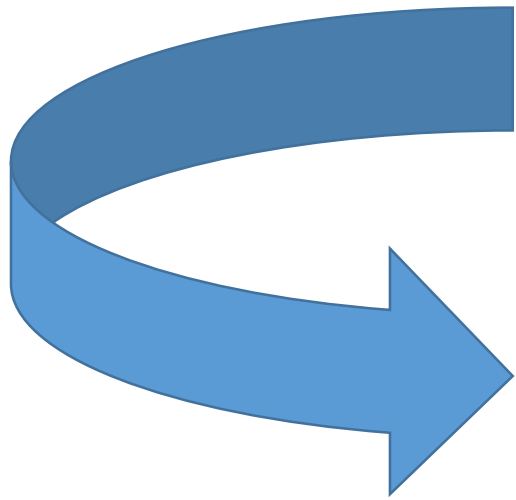
Capacité à lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée.



permet de lire sans effort, favorisant ainsi l'accès à la **compréhension**.

Pourquoi travailler la fluence?

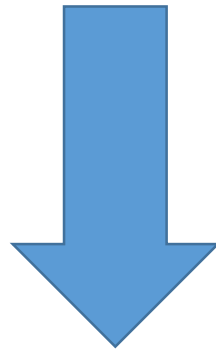
Pour permettre aux apprentis lecteurs, qui peinent à combiner des sons, **d'automatiser** cette compétence pour la rendre progressivement **inconsciente**.



Dans la continuité de l'enseignement du décodage, à partir du CE, ces séances seront déterminantes pour **remédier aux difficultés des élèves dont la lecture** reste lente, hachée et laborieuse.

Les séances de fluence permettent aux élèves de passer:

d'une lecture analytique,
de déchiffrage, par **voie indirecte**

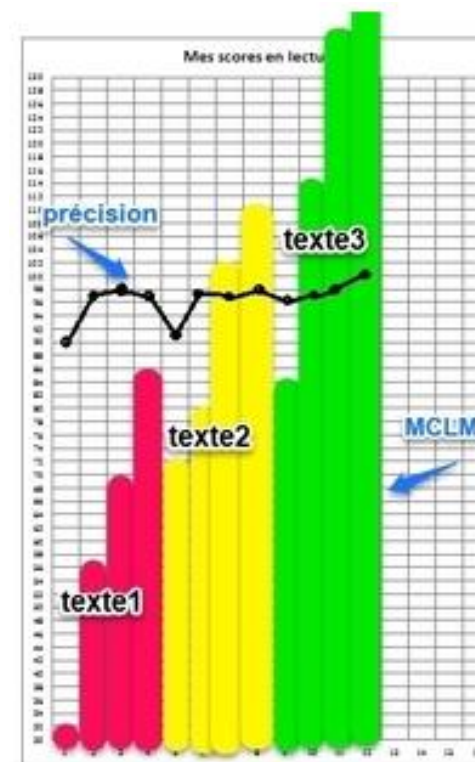
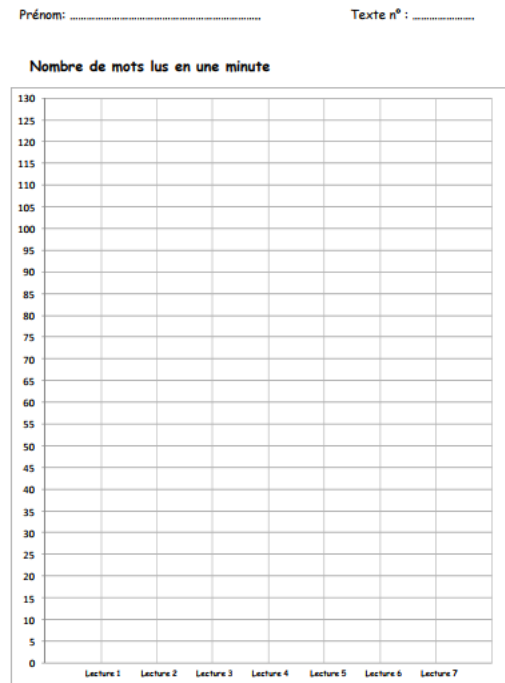


à une **lecture par voie directe**,
de reconnaissance orthographique des mots


Comment travailler la fluence?

- ❑ phase d'évaluation de la fluidité de lecture de chacun de ses élèves.
- ❑ activité en groupe de 3 à 4 élèves de niveau homogène.
- ❑ 20 à 30 minutes deux à trois fois par semaine.
- ❑ lectures répétées de syllabes, de mots ou de textes simples qui visent à multiplier les rencontres avec les mêmes mots et les mêmes structures de phrases.
- ❑ Ces lectures s'accompagnent d'une explicitation des difficultés de décodage pour aider l'élève à progresser.

À chaque séance, l'élève prend conscience de ses progrès grâce à la mesure du nombre de mots correctement lus en une minute.



Repères indicatifs pour évaluer les élèves

|  MCLM | CE2 |
|--|-----|
| septembre | 73 |
| octobre | 77 |
| novembre | 81 |
| décembre | 85 |
| janvier | 88 |
| février | 90 |
| mars | 92 |
| avril | 95 |
| mai | 98 |
| juin | 100 |

Un adulte expert
a une fluence de
lecture de
200 mots/min



MCLM= Mots Correctement Lus par Minute

La lecture à haute voix au cycle 2

Le programme de cycle 2

Langage oral - La lecture à voix haute

« Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes (lien avec la lecture) »

Lecture et compréhension de l'écrit

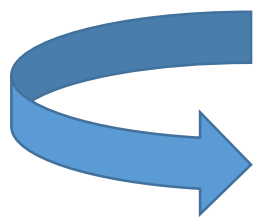
Attendu de fin de cycle :

Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page; participer à une lecture dialoguée après préparation.

« Lire à voix haute (lien avec le langage oral) »

lire à voix haute, c'est effectuer trois opérations :

- lecture visuelle silencieuse → je lis et je comprends
- diction → je dis ce que j'ai lu et compris
- rétroaction → ma diction produit un effet sur moi-même ou sur mon auditoire



- ✓ la compréhension précède l'oralisation
- ✓ moments d'apprentissages spécifiques

Il faut distinguer et valoriser trois fonctions de la lecture orale:

- **La lecture orale pour autrui**
- **La relecture.**
- **Le langage pour soi**

Lire à voix haute...

- C'est participer à une véritable situation de **communication** orale
- **C'est transmettre** oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le **désir** sa propre lecture d'un écrit.
- Cela implique à la fois une **grande maîtrise de la lecture**, mais aussi **une capacité d'analyse** de cette lecture pour élaborer un projet d'action sur les auditeurs ...

On lit à autrui un texte qu'il ne connaît pas pour :

- lui faire partager une émotion
- lui donner une information
- provoquer une réaction.

- la lecture à voix haute ne sert ni à apprendre à lire ni à vérifier des compétences de lecteur.
- Elle n'est pas une étape vers la lecture silencieuse mais elle suppose déjà une **parfaite maîtrise de la lecture.**
- il faut avoir lu **et compris** le texte pour pouvoir le lire à haute voix.

- Dans les pratiques sociales de la lecture à voix haute, celui qui lit à haute voix ne se contente pas de lire. En réalité, il **communique** aux autres oralement, la lecture qu'il a faite auparavant en ayant décidé de ce qu'il veut **faire comprendre** et **faire ressentir** à son auditoire.

- On laisse donc toujours un temps **d'appropriation personnelle** du texte avant la lecture à haute voix.
- On **travaille** la lecture à haute voix sur des textes **que l'on connaît déjà**.



la lecture à haute voix doit devenir
un **objet d'apprentissage**

Quelques pistes d'activités

on va lire

- pour s'entraîner
- pour s'amuser
- pour se perfectionner
- pour intégrer des éléments d'organisation d'un texte et de grammaire

Quels sont les types de difficultés ?

Les difficultés peuvent dépendre de la nature du texte :

- de sa forme : s'agit-il d'un récit ? d'informations pratiques ? d'un dialogue ? d'un poème ?
- du sujet traité : est-il familier au lecteur ?
- du vocabulaire employé : comporte-t-il des mots inconnus ? mal connus ? des termes techniques ? abstraits ? des mots ou des noms étrangers ?
- de la syntaxe plus ou moins simple ou complexe : les phrases sont-elles courtes ? etc.

Les difficultés peuvent dépendre des supports matériels :

- taille des caractères
- disposition du texte
- installation du lecteur
- attitude de l'auditoire.

Des pistes pour l'évaluation de la lecture à haute voix

Critères liés au déchiffrage

- La fluidité de la lecture.
- L'articulation des mots.

Critères liés à la mise en évidence des constituants syntaxiques de la phrase

- Les groupes rythmiques.
- La respiration.
- La fin des phrases.

Critères liés au plan du texte

- Les pauses (entre les parties du texte).
- La variation du débit (utilisée pour mettre en évidence l'organisation sémantique du texte).
- L'intonation expressive.
- Les autres formes de marquage du plan :
 - hauteur
 - intensité
 - couleurs de la voix
 - alternance des parties narratives et dialoguées
 - alternance des parties narratives et des commentaires.

3 heures à distance

Prochain présentiel

**jeudi 11 janvier 2018
de 17h30 à 19h00**

Atelier Canopé40